

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 047 Un doux baiser je prins subtilement

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 047 Un doux baiser je prins subtilement**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Par amour on est souvent deceu.  
Incipit non modernisé Un doux baiser je prins subtilement

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 047

Foliotation B2r, B2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

T'ayme doncq' mieux, beaucoup estre vne  
femme.

*D'une dame qui à choisir.*

Si ie vous ayme par amour,  
Ne le prenez à desplaisir,  
Peut estre viendra quelque iour,  
Que me voudrez faire plaisir,  
Et pour loyal amy choisir  
De grace, ou par necessité  
Si maintenant n'avez loisir,  
Patience en aduersité.

*De la veüe, du parler, de toucher viens  
la cognoissance.*

Le commencement d'amitié  
Par la veüe au cœur se presente,  
Le parler vaut mieux la moitié  
Pour fournir l'amoureuse attente,  
Le baiser apres c'est la sente  
De toucher, que grand bien ordonne:  
Mais le toucher ne me contente,  
Si ionissance on ne me donne.

*Par amour on est souuent deceu.*

Vn doux baiser ie prins subtilement  
De celle a qui mon cœur c'est adonné,  
Pensant par la trouuer allegement  
Au dur traual, que amour m'a donné,  
Mais tout soudain me trouuay estonné  
Quand ie cogneu(cuidât mon feu estaindre,

B 2

Que

Que luy auoit nourriture donné  
Et que mon mal n'en estoit de riés moindre.

*Quiconque prend s'oblige à rendre.*

Si i'eusse esté aussi prompte a donner  
Vn doux baiser, que ie fus à le prendre,  
Il n'eust esté aisé à pardonner:  
Car le baiser n'oblige qu'a le rendre:  
Mais premier que plus haut entreprendre  
Feir amour souz l'ombre du baiser  
Ie voulois bien ne le donner ne prendre  
Puis que ton mal ne pouuoit appaiser.

*En tout & par tout le fruit suit son labour.*

Le dur trauail de la langue demeure  
A tourmenté de ton seruant le cœur:  
Mais ton retour luy rend bien a ceste heure  
Trop plus de bien, qu'il n'auoit de langueur.  
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur  
Du dur trauail ou douce recompence,  
Celuy doit bien souffrir toute rigueur  
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

*Il vaut mieux suivre Bachus que Cupido.*  
Laissons amour qui nous fait tant souffrir  
Prenons Bachus, qui resiouit le cœur,  
Le Dieu tant beau, qui s'est voulu offrir  
A nous donner la couleur de vainqueur:  
O rouge, ô blanc, ô tresdouces liqueur, Qui